

## 1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR

---

D. Egidio VIGANÒ

### « DAVANTAGE DE CLARTÉ ÉVANGÉLIQUE »

Sommaire: « DAVANTAGE DE CLARTÉ ÉVANGÉLIQUE ». - Introduction. - Le grand choix du cœur: le Christ, La signification de notre profession religieuse. - Les années 70 et l'annonce de l'Évangile: A la source il y a le Concile; points centraux. - Une trilogie de base pour le renouvellement de la pastorale: « Le Directoire catéchistique Général », « Evangelii Nuntiandi », « Catechesi tradendae ». - Accord de la Congrégation: « Évangélisation et Catéchèse »; « Les Salésiens évangélistes des jeunes ». - Perspectives, engagements, résolutions: Être des hérauts limpides de l'Évangile; S'engager dans le champ culturel; Former des personnes compétentes. - Don Bosco nous interpelle. - Conclusion.

*Chers Confrères,*

Depuis octobre 1979 nous avons inauguré des rencontres de dialogue: le Recteur Majeur et quelques membres du Conseil Supérieur se sont rencontrés avec des groupes de Provinciaux et leurs Conseils. De semblables réunions se sont tenues avec les Provinces de l'Inde, avec celles de langue allemande et celles de langue néerlandaise; en avril nous le ferons avec les Provinces de Pologne et de Yougoslavie; puis nous continuerons avec les autres.

Le thème de ces colloques est centré sur les grandes orientations pratiques et sur les directives de renouvellement des deux derniers Chapitres Généraux. L'objectif à rejoindre est de faire ensemble un examen de conscience réaliste ainsi qu'une révision concrète de la vie provinciale en fidélité avec le projet évangélique de Don Bosco, décrit avec autorité et authenticité dans les Constitutions.

En définitive nous nous demandons, pour chaque Province, si nous sommes vraiment et de façon actuelle d'*authentiques évangélistes des jeunes*.

C'est sur ce thème essentiel de l'annonce de l'Évangile, si fortement souligné par le 21<sup>e</sup> Chapitre Général, que je désire vous inviter à réfléchir en prenant occasion de la promulgation de l'Exportation Apostolique « Catechesi tradendae ».

Nous pouvons dire qu'avec ce document de Jean-Paul II concernant la catéchèse en notre temps, a été complétée, d'une certaine manière, une série d'interventions du Magistère sur le renouvellement de la pastorale de l'Eglise, commencé avec le Concile Oecuménique Vatican II.

Il s'agit d'un ensemble de directives qui ont une incidence extraordinaire sur notre mission parmi les jeunes; elles touchent même directement toute la relance du Système Préventif.

Je me propose donc d'attirer votre attention sur les trois documents les plus importants:

— le « *Directoire Catéchistique Général* », publié en 1971 en réponse à un mandat conciliaire du décret « *Christus Dominus* » (n. 44);

— l'*Exhortation Apostolique « Catechesi tradendae »* qui présente le thème de la IV<sup>e</sup> Assemblée Générale du Synode des Evêques tenue en 1977.

Ces documents constituent comme trois colonnes qui, ensemble, soutiennent une véritable plateforme de lancement pour une nouvelle pastorale de l'annonce de l'Evangile aujourd'hui et dans l'avenir. Les deux décennies prochaines « marquent la veille du troisième millénaire du christianisme » (Paul VI); en elles nous sommes appelés à préparer le « *Nouvel Avent* » de 2.000 (Jean-Paul II).

Notre heure, c'est une heure chargée d'histoire: « il faut avoir le courage de la vivre les yeux ouverts et les coeurs impavides... sans avoir peur de recommencer *da capo* la mission compliquée et exténuante de l'évangélisation » (Paul VI).

### **Le grand choix du coeur: le Christ**

Nous sommes des disciples du Christ qui ont réalisé, par la profession religieuse, un geste de liberté particulièrement original: nous avons choisi de façon radicale et pour toujours le Seigneur ressuscité. *Le Christ constitue notre option fondamentale*, qui conditionne et oriente tous nos autres choix. Le coeur du salésien passe par le mystère pascal avant de parcourir quelque route de l'histoire que ce soit. C'est

une rencontre d'amour, une alliance nuptiale; ce n'est qu'en partant du Christ que s'explique notre genre de vie, notre appartenance à l'Eglise, notre mission juvénile et populaire, notre projet éducatif, notre activité et le style dans lequel nous la réalisons.

C'est important, aujourd'hui, de renouveler avec clarté la conscience de cette option fondamentale pour qu'elle devienne opérative dans nos convictions, dans notre témoignage de vie et nos engagements de travail.

J'ai pu percevoir, en parcourant les différents continents, qu'il existe divers pôles culturels d'attraction pour revêtir d'actualité l'engagement historique de notre mission. Deux ressortent particulièrement: le processus de « libération » qui privilégie la prise en considération des opprimés et lutte pour une plus grande justice sociale, et le processus de « sécularisation » qui se concentre sur le tournant anthropologique et propose une formation humaine plus spécifiquement laïque. Ces deux pôles culturels ne sont pas des alternatives; ils sont strictement liés un peu partout, même si c'est avec des accentuations différentes. Ainsi, dans le Tiers-Monde le premier pôle prévaut d'habitude, conduisant à une option sociale pour le pauvre qui apparaît fréquemment submergée dans un climat tout temporel d'engagement socio-politique; dans les sociétés plus économiquement évoluées prévaut le second pôle, ce qui accentue une option culturelle pour l'homme dans un climat d'engagement pédagogico-social qui, assez souvent, est marqué d'humanisme horizontal.

On peut alors entendre, parties de situations diverses, des demandes insistantes concernant les engagements actuels du salésien; quels doivent être ses premiers destinataires; quelle est son option historique d'utilité sociale?

Malheureusement il n'existe pas toujours une clarté fondamentale pour répondre à ces interpellations; nous connaissons les dangers d'un « temporalisme » politisé et certaines modes d'horizontalisme laïque. L'aspect le plus préoccupant de ces dangers est celui d'entamer l'authenticité de l'évangélisation et de la catéchèse, en arrivant, en définitive, à instrumentaliser la figure même du Christ en faveur d'une « révolution » ou d'un « humanisme ».

Il nous sera donc bon maintenant de réfléchir sur la signification vitale du choix fait par notre profession religieuse. Nous avons opté de façon si fondamentale pour le Christ que nous faisons de Lui le paramètre de tous les autres choix; dans notre coeur il n'y a aucune option qui soit antérieure à celle du Christ et indépendante de Lui. Il est la « grâce première », le « charisme initial », l'« intuition géniale » de tous nos amours et de toutes nos initiatives.

Si nous voulons répondre comme il faut à certaines demandes inquiétantes que nous proposent aujourd'hui les situations concrètes en ce qui concerne des priorités déterminées de travail parmi nos destinataires, il nous faut avant tout nous situer avec Don Bosco dans son choix de base pour Jésus Christ. Le Salésien d'hier, d'aujourd'hui et de demain a opté, comme son Fondateur, absolument et définitivement pour le Christ; c'est seulement à travers Lui qu'il discerne et fait les autres choix. En fait nous ne faisons pas référence au Seigneur parce que nous aimons les jeunes et le peuple; mais nous nous donnons à la jeunesse besogneuse parce que nous aimons le Seigneur. Le coeur du Salésien est tout occupé par le Christ pour aimer les jeunes comme Lui les aime; il regarde le Christ ami des petits et des pauvres; et pour cela sa consécration à la jeunesse et aux classes populaires devient plus intense, plus persévérante, plus authentique, plus féconde. Et, sur cette base fondamentale, il se meut à travers des décisions successives en suivant la vocation et l'expérience de Don Bosco, avec aisance d'adaptation à la vie de l'Eglise et aux exigences des conjonctures concrètes.

*En un moment de recherche d'identité personnelle et collective, la première chose à assurer est la signification même de notre profession religieuse qui nous incorpore dans une Communauté qui a fait le grand choix du Christ sauver et pasteur, ami des jeunes.<sup>1</sup>*

Aujourd'hui, en Congrégation, nous avons un besoin urgent de réfléchir beaucoup plus sur un tel choix! Seule la conscience de cette option fondamentale nous donnera plus de clarté évangélique.

<sup>1</sup> cf. Circulaire sur le Système Préventif, Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978 p. 15ss; et Actes du Conseil Supérieur 295, janvier-mars 1980 p. 20-22.

## Le défi de l'ambiguïté

Les profonds changements dans lesquels nous nous sommes vus entraînés n'ont pas seulement secoué toute la méthodologie pastorale d'usage, mais ils ont, plus d'une fois, entamé divers de ses grands contenus, obscurcissant notre mission dans son actualité, dans sa force de pénétration, dans son identité.

Bien des gens, même parmi nous, ont commencé à se mouvoir à travers les ambiguïtés jusqu'à ne plus comprendre la signification historique de notre vocation, jusqu'à réduire l'apostolat à une promotion humaine ou à un simple spiritualisme et à une pratique culturelle, à surévaluer les projets idéologiques, à ne plus se soucier de l'importance et de l'évolution du langage, à interpréter le retour vers l'homme comme un dépassement de la révélation objective de Dieu.

*Dans un climat si dangereux d'incertitudes, d'instabilité, de confusion*, qui peut mener à l'affaiblissement et à l'abandon des grands idéaux de notre vocation, il faut réagir en retrouvant la clarté et la solidité de l'engagement des vrais annonciateurs de l'Évangile. Il est urgent de percevoir la nette originalité de la mission spécifique de l'Église, sans tomber dans la « tentation de réduire sa mission aux dimensions d'un projet simplement temporel, ses tâches à un dessein anthropologique; le salut, dont elle est la messagère et le sacrement, à un bien-être matériel; son activité, mise de côté toute préoccupation spirituelle et religieuse, à des initiatives d'ordre politique et social ».<sup>2</sup> « L'Église, en ce XXe siècle qui arrive à son terme, est invitée par Dieu et par les événements (...) à renouveler sa confiance dans l'action catéchétique comme à une tâche absolument primordiale de sa mission ».<sup>3</sup>

*L'annonce du Christ aux jeunes est notre raison d'être.* Évangéliser et catéchiser est le but de nos initiatives et la finalité de nos qualifications. Il ne s'agit pas pour nous d'une tâche surajoutée ou simplement d'un service de temps libre, mais d'une mission totalisante; elle « mérite que l'Apôtre y consacre tout son temps, toutes ses énergies, et y sacrifie,

<sup>2</sup> *Evangelii nuntiandi*, 32.

<sup>3</sup> *Catechesi tradendae*, 15.



si c'est nécessaire, sa propre vie »... Le message de l'Évangile du Christ « est nécessaire. Il est unique. Il est irremplaçable. Il ne supporte ni indifférence, ni syncrétismes, ni accommodements. Ce qui est en cause c'est le salut des hommes ».<sup>4</sup>

Je vous disais dans ma circulaire sur le Système Préventif<sup>5</sup> que la Parole de Dieu, de sa nature, révèle et interpelle. « La Parole de Dieu n'est pas proprement une maturation humaine, ou une explicitation en réponse à une situation qui fait problème; elle est, au contraire, une initiative de Dieu, un don, une interpellation, un appel, une demande. L'Évangile, avant même de répondre, interroge.

L'éducateur doit être conscient et loyal envers cette nature de la Parole de Dieu; sa préoccupation « pédagogique » d'adaptation à la condition juvénile ne doit pas ignorer ni s'opposer à son engagement pastoral de « prophète » de l'Évangile.

L'harmonie et la compénétration mutuelle constante des deux aspects (celui d'« éducateur » et de « prophète ») exigent réflexion, révision et loyauté.

Donc, comme la pédagogie du Système Préventif s'appuie sur un choix explicite d'engagement pastoral, le Salésien devra prendre constamment soin de l'authenticité de la présentation des contenus de la foi. Son inclination et sa capacité particulières à considérer les conditions des destinataires seront toujours éclairées et guidées par la figure du Christ qui interpelle et appelle comme Maître de l'histoire ».<sup>6</sup>

En d'autres termes: il doit savoir élaborer une synthèse vivante et unitaire de ces deux niveaux complémentaires du Système Préventif qui en approfondissent l'âme:

— celui de l'« *impulsion pastorale* » dans le cœur du confrère qui oriente et caractérise toute sa spiritualité de « prophète »;

— et celui de la *méthode pédagogique*, qui détermine et guide toute sa critériologie d'éducateur » dans la programmation pastorale des choix et dans la modalité des interventions pratiques.<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Evangelii nuntiandi, 5.

<sup>5</sup> Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978.

<sup>6</sup> Actes du Conseil Supérieur 290, p. 35.

<sup>7</sup> Actes du Conseil Supérieur 290, p. 12-13.

Je crois très important de souligner que la « *spiritualité du prophète* » exige la fidélité dans la transmission de la Parole de Dieu; le « prophète » ne peut être arbitraire dans ses choix;<sup>8</sup> au jeune appelé à connaître davantage et mieux le mystère de Dieu « selon la vérité qui est en Jésus »,<sup>9</sup> il ne peut « refuser quelque partie que ce soit de cette connaissance »;<sup>10</sup> « il ne cherchera pas à arrêter sur lui-même, sur ses opinions et attitudes personnelles l'attention et l'adhésion de l'intelligence et du coeur de celui qu'il catéchise; et, surtout, il ne cherchera pas à inculquer ses opinions et options personnelles, comme si elles exprimaient la doctrine et les leçons de vie du Christ ».<sup>11</sup>

L'annonciateur de l'Évangile ne cherche pas des prosélytes pour lui-même ou pour ses préférences idéologiques, mais il s'emploie, comme porte-voix de l'Église à former de vrais disciples du Christ: « A moi — a dit le Seigneur — tout pouvoir a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc; faites devenir *mes* disciples tous les hommes du monde ».<sup>12</sup>

Le prophète, en outre, s'appuie sur des « certitudes » qu'il sait communiquer aux autres avec conviction; il est appelé à transmettre « non des doutes ou des incertitudes nées d'une érudition mal assimilée, mais quelques certitudes solides, parce que ancrées sur la Parole de Dieu ».<sup>13</sup>

Malheureusement nous devons cependant reconnaître — dit le Pape — que l'on rencontre aujourd'hui, çà et là, *des abus* dans la tâche de l'évangéliste et du catéchiste: réduction de la vérité sur le ministère du Christ,<sup>14</sup> manque d'intégrité dans les contenus de la catéchèse,<sup>15</sup> conditionnements idéologiques,<sup>16</sup> déphasements dans l'inculturation,<sup>17</sup> sentiment d'insécurité qui pousse à un enseignement de

<sup>8</sup> Catechesi tradendae, 30.

<sup>9</sup> Eph. 4, 20.

<sup>10</sup> Catechesi tradendae, 30.

<sup>11</sup> Catechesi tradendae, 6.

<sup>12</sup> Mat. 28, 18-19.

<sup>13</sup> Evangelii nuntiandi, 79.

<sup>14</sup> cf. Catechesi tradendae, 29.

<sup>15</sup> cf. Catechesi tradendae, 30.

<sup>16</sup> cf. Catechesi tradendae, 52.

<sup>17</sup> cf. Catechesi tradendae, 53.54.59.

pure recherche sans certitudes,<sup>18</sup> déséquilibres dans l'approche oecuménique,<sup>19</sup> carences variées dans les textes et les manuels,<sup>20</sup> etc.

Mais, le ministère du « prophète » de l'Évangile vient directement du Christ-Maître à travers les Apôtres et la tradition ininterrompue (transmission vivante) de l'Église. En un changement d'époque, ce ministère apparaît particulièrement « important, mais plein de risques »;<sup>21</sup> il faut simultanément un renouvellement profond et une loyauté originelle: « il est nécessaire que l'Église fasse preuve aujourd'hui — comme elle a su le faire en d'autres époques de son histoire — de sagesse, de courage et de fidélité évangélique, dans la recherche et la mise en oeuvre de voies et de perspectives nouvelles ».<sup>22</sup>

Combien est exigeante pour chaque salésien *la synthèse vivante et unitaire du double aspect de « prophète » et d'« éducateur »* pour réaliser comme Don Bosco ce Système Préventif qui évangélise en éduquant et éduque en évangélisant!

## Les années 70 et l'annonce de l'Évangile

Les trois documents récents du Magistère nous invitent justement à un examen de conscience sévère concernant notre fidélité à notre mission d'évangélisateurs des jeunes; ils nous aideront à raviver dans la pratique les intentions originelles du Système Préventif.

Considérons-en brièvement l'ambiance historique.

### *A la racine il y a le Concile*

Le grand événement qui a marqué l'actuel « temps de l'Église » est, sans aucun doute, le Concile Oecuménique Vatican II. Le Pape Jean en parlait comme d'une nouvelle Pentecôte. De lui émane une

<sup>18</sup> cf. *Catechesi tradendae*, 60.

<sup>19</sup> *Catechesi tradendae*, 32-33.

<sup>20</sup> cf. *Catechesi tradendae*, 34-39.

<sup>21</sup> *Catechesi tradendae*, 61.

<sup>22</sup> *Catechesi tradendae*, 17.



annonce de l'Évangile qui touche au vif les problèmes de l'homme d'aujourd'hui, avec la recherche d'un langage adapté.

La Pentecôte fut le point de départ pour la diffusion de l'Évangile dans les peuples et les langues divers. De la fécondité de cet événement et de ce « temps de l'Église » sortit toute une activité évangélisatrice et catéchétique qui marqua les siècles suivants.

*Vatican II*, lui aussi, porte en lui une fécondité de Pentecôte; Paul VI le considérait comme le « *grand Catéchisme des temps modernes* ». <sup>23</sup> De fait les objectifs du Concile se résument en un seul: « rendre l'Église du XXe siècle toujours plus apte à annoncer l'Évangile à l'humanité ». <sup>24</sup> C'est sa mission et sa passion, comme le proclame « *Lumen Gentium* »: « Le Christ est la lumière des nations: ce saint Concile, réuni dans l'Esprit-Saint, désire ardemment que la lumière du Christ, reflétée sur le visage de l'Église, illumine tous les hommes en annonçant l'Évangile à toute créature ». <sup>25</sup>

Cette remarque première et fondamentale est indispensable pour recueillir soit la portée soit les perspectives du renouveau de l'évangélisation et de la catéchèse. Elle est indispensable pour ne pas évaluer ou programmer l'annonce de l'Évangile seulement en termes de « quantité » d'initiatives, mais pour en accueillir et en approfondir le « *tournant qualitatif* » en ce qui concerne les contenus, la méthode, le langage, les milieux et les médiations, les objectifs et les ouvriers.

Toute l'oeuvre du Concile comporte de forts stimulants pour un renouvellement de l'annonce de l'Évangile, depuis les perspectives sur la Révélation <sup>26</sup> et sur l'Église <sup>27</sup> jusqu'au dynamisme de la foi et de l'évangélisation, <sup>28</sup> à la réflexion sur l'homme et sur le monde <sup>29</sup> et ses rapports avec les autres confessions, religions, courants de pensée et « expériences » typiques du monde contemporain. <sup>30</sup>

<sup>23</sup> *Catechesi tradendae*, 2.

<sup>24</sup> *Evangelii nuntiandi*, 2.

<sup>25</sup> *Lumen gentium*, I.

<sup>26</sup> *Dei Verbum*.

<sup>27</sup> *Lumen gentium*, *Sacrosanctum Concilium*, *Gaudium et spes*.

<sup>28</sup> *Ad Gentes*, *Christus Dominus*, *Presbyterorum Ordinis*, *Apostolicam actuositatem*, *Inter mīrificā, Gravissimum educationis*.

<sup>29</sup> *Gaudium et spes*.

<sup>30</sup> *Orientalium ecclesiarum*, *Unitatis reintegratio*, *Nostra aetate*, *Dignitatis humanae*.

*Points centraux*

Dans Vatican II, le ministère de la Parole (toujours placé au premier rang aux trois niveaux de service pastoral de l'Évêque et du Prêtre!), est lancé courageusement et à fond sur de nouvelles directions. Plus qu'un nouvel éventail de thèmes intéressants, on présente des angles et des perspectives nouveaux selon quoi les thèmes sont dégagés. Ces orientations nouvelles qui éclairent le tout sont fondamentalement trois: la Parole de Dieu, l'Homme et l'Eglise.

Le Concile, de plus, a placé le Christ au centre de la réflexion et des activités de la foi: en Lui se manifeste et est proclamée la Parole de Dieu; en lui est éclairci et approfondi le mystère de l'Homme; à Lui se réfère nuptialement l'Eglise comme « Corps du Christ » dans l'histoire.

La « *Parole de Dieu* » donne à l'homme une vision pénétrante et globale de toute la réalité et lui fait comprendre la signification de sa vocation. Le Concile a voulu que les croyants entrent en une vivante harmonie avec la Sainte Ecriture lue dans leur propre langue et commentée à l'intérieur des célébrations liturgiques; en exigeant cela, il n'a pas seulement énoncé un principe, mais il a créé une pratique qui doit déboucher sur une évangélisation et une catéchèse où, à la première place, il y ait la Parole de Dieu: la Sainte Ecriture, non pas comme « aide » ou « exemple », ou « argument », ou « citation », ajoutée de l'extérieur à des contenus établis sur d'autres modèles, mais comme la matière première et privilégiée d'évangélisation et de catéchèse.

Même le *retour vers l'Homme*, le « *centre anthropologique* », est une perspective plus qu'un thème. Cela signifie que tout doit se rapporter à l'Homme (« tourné, non dévié vers l'homme et le monde »! (Paul VI). C'est précisément à lui qu'est adressée la Parole de Dieu, parce qu'il a été aimé et créé en une forme tellement supérieure, que pour lui le mystère de Dieu n'est pas simplement une curiosité intellectuelle plus ou moins de luxe, mais une nécessité de son existence, une constante de son histoire, l'unique véritable horizon de son propre projet d'avenir et la composante la plus indispensable de son salut. Cette perspective anthropologique comportera, pour l'annonce de l'Evangile, la nécessité d'approfondir les problèmes d'approche, de langage

et de communication, et portera à relever l'importance, nullement de second ordre, des sciences de l'homme dans l'ensemble de la qualification pastorale.

Enfin, l'*accent mis par le Concile sur l'Eglise* comporte une sorte de renversement de situation; son épaisseur de « mystère » la présente comme le grand Sacrement des siècles, où le « peuple » est convoqué et constitué par la Parole de Dieu; la « communauté ecclésiale » se nourrit des contenus de la Révélation et les échange dans la fraternité; elle est aussi le « lieu » de résonance de la vérité salvifique; et la gardienne du « sens de la foi » qui, sous la conduite des Pasteurs, s'éclaire progressivement à la lumière des événements de l'histoire plus qu'à travers des analyses sémantiques; elle devient ainsi la « servante de l'humanité » dans sa croissance jusqu'à l'âge parfait.

Il sera difficile dans les deux décennies à venir de dire quelque chose de vraiment utile dans notre mission auprès des jeunes et du peuple si on n'assume pas pratiquement ces lignes de fond. De fait il ne s'agit pas seulement de « contenus », mais d'une *nouvelle mise en place qualitative* de l'activité évangélisatrice et catéchétique pour l'homme d'aujourd'hui. Et c'est pourquoi je me suis étendu un peu sur ces perspectives de départ.

Les principales initiatives ecclésiales de l'après-concile ont repris, approfondi, explicité, développé et précisé, du point de vue pastoral, cette vision mûrie par Vatican II. Ainsi avons-nous assisté à un effort général d'application et de renouvellement (persons, par exemple, aux quatre Assemblée Générales du Synode des Evêques et aux deux Conférences Episcopales Latino-américaines de Medellín et de Puebla) avec tant d'aspects positifs.

Des exigences inédites sur la conception et la pratique de la pastorale avec une plus grande sensibilité anthropologique se sont affirmées. Les centres et les moyens de formation pour l'annonce de l'Évangile ont été repensés et restructurés: programmes, textes, instituts de pastorale et de catéchèse.

Un aussi vaste effort comporte aussi nécessairement des problèmes *qui ne sont pas simples*: on cherche de nouvelles voies et de nouvelles voies et de nouvelles méthodes, des langages plus adaptés, l'intégration de la foi dans la vie, recherche aussi d'une interdisciplinarité organi-

que, utilisation de nouvelles possibilités et techniques pédagogiques, etc. Ça et là apparaît aussi l'unilatéralité, la contestation, la crise d'identité de la pastorale; nous avons déjà fait allusion à un certain sentiment d'insécurité et de désarroi: il n'est pas difficile de citer des expériences discutables et de constater des tensions d'intégrisme ou de progressisme, quand on n'a pas fait sienne la nouvelle perspective de l'évangélisation et de la catéchèse.

### **Une trilogie de base pour le renouveau de la pastorale**

De tout ce travail ecclésial ressortent et prennent valeur quelques faits, particulièrement significatifs pour la pastorale, qui intéressent l'Eglise universelle: le Congrès Catéchistique International (1971), la III<sup>e</sup> Assemblée Générale du Synode des Evêques sur l'évangélisation des peuples (1974), l'Année Sainte orientée particulièrement à la rénovation de l'annonce de l'Evangile (1975), les différentes réunions épiscopales à rayon continental sur le même thème, et, enfin, la IV<sup>e</sup> Assemblée Générale du Synode des Evêques (1977) centrée sur le thème de la catéchèse en notre temps.

Dans le cadre de tous ces événements d'Eglise des années 70 apparaissent trois grands documents du Magistère qui constituent cette trilogie de base dont nous avons parlé.

#### *Le « Directoire Catéchistique Général »*

Ce document (avril 1971) marque *un moment décisif pour les engagements actuels de la catéchèse*; aujourd'hui encore « ce document demeure fondamental pour stimuler et orienter le renouveau catéchistique dans toute l'Eglise ». <sup>31</sup>

Il « a comme finalité la présentation des principes fondamentaux théologico-pastoraux (...) avec lesquels on peut de façon plus appropriée orienter et coordonner l'action pastorale du ministère de la parole (...).

<sup>31</sup> Catechesi tradendae, 2.



Ce n'est qu'en partant d'une juste conception de la nature et des buts de la catéchèse et des vérités que l'on doit transmettre par elle, dans le respect des destinataires et de la juste évaluation des conditions dans lesquelles ils se trouvent, qu'il est possible d'éviter ces déviations que l'on constate aujourd'hui fréquemment dans la catéchèse ».<sup>32</sup>

Le document souligne avec un soin particulier le fait que l'annonce de l'Évangile est un acte de la Tradition vivante de l'Église; non seulement elle communique les contenus de la Révélation « close depuis le temps des Apôtres », mais elle aide aussi, sous la conduite du magistère des Pasteurs, à percevoir les relations de l'Évangile avec les signes des temps en en approfondissant les contenus, en les appliquant aux nouvelles situations et en discernant « avec authenticité les formulations et les explications proposées aux fidèles ».

« Il s'en suit que le ministère de la Parole doit présenter la Révélation divine soit telle que la présente l'enseignement du Magistère, soit telle qu'elle s'exprime dans la conscience vivante et dans la foi du Peuple de Dieu sous la vigilance du Magistère. Ainsi le ministère de la Parole n'est pas la répétition pure et simple d'une ancienne doctrine, mais il en est une reproduction fidèle, *adaptée aux nouveaux problèmes et toujours plus profondément comprise* ».<sup>33</sup>

Le Directoire recueille organiquement et unifie catéchétiquement les perspectives conciliaires. Sur sa base (avec ses parties distinctes: Actualité du problème, Ministère, de la Prole, Message chrétien, Méthodologie, Catéchèse selon les âges, Programmation pastorale), prennent corps les exigences catéchistiques qui devront servir pour compiler les directoires nationaux et rédiger les catéchismes selon les particularités propres aux divers contextes et régions.

Certes, il faut ajouter que ce programme de profond renouveau catéchistique a apporté un peu de remue-ménage (même parmi certains des nôtres). Il s'agit d'un certain clivage qui se fait entre ceux qui sont entrés dans la ligne proposée par le Directoire et ont essayé de la traduire en termes d'action et ceux qui, n'ayant pas assimilé les pré-

<sup>32</sup> Direttorio Catechistico Generale, introduction.

<sup>33</sup> Direttorio Catechistico Generale, 13.



supposés ni évalué équitablement les premières incertitudes propres au changement, sont restés ancrés sur les formules, les méthodologies et les pratiques précédentes; clivage aggravé en certains endroits aussi de certains déphasements, d'omissions et d'imprécisions dangereuses peut-être inévitables dans un rodage d'aussi vastes proportions.

### *L'Exhortation Apostolique « Evangelii Nuntiandi »*

Ce deuxième document (8 décembre 1975) est d'une importance capitale en une époque qui cherche à préciser le rôle du Christianisme dans la transformation du monde. Il proclame que l'évangélisation « constitue la mission essentielle de l'Eglise (...) son identité la plus profonde », <sup>34</sup> sa contribution originale à la tâche historique des hommes. <sup>35</sup>

L'évangélisation implique une claire perception de la « transcendance » du mystère du Christ: l'Evangile ne s'identifie pas avec les « signes des temps », mais il est de par soi, révélateur du « Règne de Dieu », annoncé par Jésus-Christ. <sup>36</sup> Il comporte simultanément, cependant, une sensibilité pénétrante de l'« incarnation »: l'Evangile est un message qui enveloppe toute la vie humaine et son histoire et qui est particulièrement sensible aux « signes des temps ». <sup>37</sup>

Le rapprochement, la confrontation, la différenciation et le rapport de l'évangélisation avec le concept et le mouvement historique de la libération humaine, sur quoi l'exhortation s'attarde, <sup>38</sup> éclaire le « rôle spécifique » et propre de l'annonce de l'Evangile, exposé, d'autre part, avec clarté dans les parties précédentes.

Il faut relever dans le document sa conception ample et compréhensive de l'évangélisation: « aucune définition partielle et fragmentaire ne peut rendre raison de la réalité, riche, complexe et dynamique de l'évangélisation (...). Il est impossible de la comprendre, si on ne

<sup>34</sup> Evangelii nuntiandi, 14.

<sup>35</sup> cf. 5, 15, 51, 81.

<sup>36</sup> cf. Evangelii nuntiandi, 6-12, 25-28.

<sup>37</sup> Evangile, culture et langage: Evangelii nuntiandi 19-20, 22, 40, 50.

<sup>38</sup> cf. Evangelii nuntiandi 30-38.

cherche à embrasser du regard tous ses éléments essentiels ». <sup>39</sup> Elle ne se limite pas à l'annonce de l'Évangile à qui ne le connaît pas, mais elle comprend « un processus complet et aux éléments variés: renouvellement de l'humanité, annonce explicite, adhésion du cœur, entrée dans la communauté, témoignage, accueil des signes, initiative d'apostolat (...). Il faut sans cesse considérer chacun d'entre eux en l'intégrant avec les autres ». <sup>40</sup>

C'est pourquoi une juste programmation pastorale est toujours « globale » et non « sectorielle », et se préoccupe de « composer » et non d'« opposer » entre eux les divers éléments.

On comprend la *portée rénovatrice* d'une semblable conception si on a présent à l'esprit que, avant, on parlait d'évangélisation presque uniquement en référence à une action apostolique déterminée dans les « terres de mission ». Alors: placer au centre une évangélisation ainsi conçue, signifie déplacer substantiellement l'axe de toute action pastorale pour assurer la maturation de véritables « croyants ».

Il est facile d'énumérer quelques raisons qui ont motivé un tel *changement de perspective*: la désagrégation de la situation de « chrétienté », l'avènement du pluralisme culturel et religieux, le vaste mouvement de sécularisation et de déchristianisation, la nouvelle conscience de socialisation et des droits de la personne, etc. Tout ceci oblige à repenser en fonction d'une annonce de l'Évangile la pratique pastorale traditionnelle. Se mettre en état d'évangélisation signifie alors, accepter le défi d'une espèce d'« économie de libre échange », où la foi n'est plus une valeur escomptée, acceptée de tous, mais une prophétie de personnes et de communautés convaincues, qui témoignent dans la vie de ce qu'elles croient dans la foi. Toute l'action pastorale reçoit, dans cette perspective, une dimension d'évangélisation novatrice.

Pour nous, ce qui est important c'est l'*appel adressé aux Religieux*, non seulement en raison de leur témoignage particulier tissé de « pauvreté et de détachement, de pureté et de transparence, d'abandon dans l'obéissance », <sup>41</sup> mais aussi parce que leur apostolat est « contresigné

<sup>39</sup> Evangelii nuntiandi 17.

<sup>40</sup> Evangelii nuntiandi 24.

<sup>41</sup> Evangelii nuntiandi 69.

d'une originalité, d'un génie qui forcent l'admiration. Ils sont généreux: là on trouve souvent les avant-postes de la mission ».<sup>42</sup>

Dans l'oeuvre de l'évangélisation nous sommes donc invités aux avant-postes de la mission avec une véritable originalité charismatique de vie et d'action, en d'autres termes invités à réactualiser avec audace ce caractère propre de notre Institut<sup>43</sup> par quoi nous réalisons, dans l'Eglise, le charisme de Don Bosco.

### *L'Exhortation Apostolique « Catechesi tradendae »*

Ce troisième document, enfin, est apparu précisément à la fin de la décennie des années 70 (16 octobre 1979). Du message final du Synode-1977 aussi bien que de l'Exhortation même ressort sous une forme explicite et solennelle *l'importance de la catéchèse dans la vie de la communauté chrétienne et dans l'action pastorale*: « dans les dix prochaines années la catéchèse sera dans le monde entier le terrain naturel et le plus fructueux pour le renouveau de la communauté ecclésiastique tout entière ».<sup>44</sup>

En ces années de la fin du siècle Dieu invite l'Eglise « à renouveler sa confiance dans l'action catéchétique comme en une tâche absolument primordiale de sa mission. Elle est invitée à consacrer à la catéchèse ses meilleures ressources ».<sup>45</sup>

La catéchèse mérite d'avoir la *priorité* dans l'ensemble de l'action pastorale.<sup>46</sup>

Nous pouvons souligner, dans l'impulsion donnée au mouvement catéchétique, quelques points particuliers:

— *la nouvelle confirmation des lignes principales du « renouveau » lancé par le Concile*, considérant avec optimisme les pas déjà faits, même si l'on doit éviter certains défauts, pour la correction desquels

<sup>42</sup> Evangelii nuntiandi 69.

<sup>43</sup> Mutae relationes 11-12.

<sup>44</sup> Message du Synode sur la catéchèse 4.

<sup>45</sup> Catechesi tradendae 15.

<sup>46</sup> Message du Synode sur la catéchèse 18; cf. Catechesi tradendae 15.

le Synode a apporté des indications nées de l'expérience commune et de la réflexion épiscopale;

— *la considération de la « complexité » de l'acte catéchétique*, qui ne se réduit pas à un enseignement, mais comprend en même temps « parole », « mémoire » et « témoignage », <sup>47</sup> et unit en soi indissolublement:

- « la connaissance de la Parole de Dieu »
- « la célébration de la foi dans les sacrements » et
- « la confession de la foi dans la vie quotidienne ».

— *le rappel de la valeur exemplaire du « catéchuménat »* comme processus de base particulièrement important dans la situation actuelle.

Le texte de l'Exhortation de Jean-Paul II est à lire dans le contexte plus vaste du travail synodal et de tout le mouvement de développement de l'évangélisation et de la catéchèse, qui s'intensifie avec l'apparition du « Directoire Catéchistique Général »; ce dernier est confirmé dans sa valeur.<sup>48</sup> Le Pape entend donner une nouvelle vigueur aux initiatives de la catéchèse, en stimulant « la créativité — avec la nécessaire vigilance — (...) pour répandre dans la communauté la joie de porter au monde le mystère du Christ ».<sup>50</sup>

Un point de première importance est *la place centrale donnée à la personne et au mystère du Christ*:<sup>51</sup> sujet et objet principal de la catéchèse, le Christ est la « vérité » que l'on transmet, la « voie » sur laquelle en avance, la « vie » à laquelle on participe, l'« unique Maître » qui nous guide. Ce thème de la position centrale du Christ dans l'autocompréhension de l'homme et dans son processus vers son salut mène à des conclusions d'implication totale des évangélisateurs en une attitude cohérente de disciples fidèles.

Il en ressort également la présentation d'une conception ample

<sup>47</sup> Message du Synode sur la catéchèse 8-10.

<sup>48</sup> cf. Message du Synode sur la catéchèse 11.

<sup>49</sup> Catechesi tradendae 18.

<sup>50</sup> Catechesi tradendae 4.

<sup>51</sup> cf. Chapitre 1.

de la catéchèse.<sup>52</sup> Son identité comporte une véritable spécificité, distincte de l'évangélisation initiale, même si la catéchèse est, globalement, une « étape de l'évangélisation », c'est-à-dire un moment particulièrement important de toute le processus de croissance de la foi.<sup>53</sup> Elle est un « enseignement », une « éducation de la foi » et une « initiation à la vie chrétienne »; « elle fait mûrir la foi initiale et éduque le véritable disciple du Christ »<sup>54</sup> en développant la première annonce. Dans son aspect d'enseignement, elle est un approfondissement de la doctrine, une mise en ordre de ses éléments, une vision plus harmonieuse de l'ensemble de la Révélation, une exposition plus organique et plus systématique<sup>55</sup> même si elle s'accompagne toujours d'aspects de redécouverte et d'initiation.<sup>56</sup> Le Pape la décrit justement de diverses façons.<sup>57</sup>

Cette Exhortation sur la catéchèse constitue aussi, dans l'esprit du pontificat de Jean-Paul II, un *rappel à la prudence*, à l'objectivité ecclésiale et au sérieux prophétique de l'action catéchétique, surtout par son insistance sur *l'intégrité des contenus*.

## Accord de la Congrégation

Les Salésiens ne sont pas restés en marge de ce mouvement d'Eglise. Notre engagement est parsemé de faits vraiment significatifs: effort pour la qualification du personnel; inclusion de la catéchétique et des disciplines complémentaires dans les programmes de formation; préoccupation de la multiplication des catéchistes laïcs; fondation de centres catéchistiques ou comme structures d'animation ou comme centres de production et de diffusion de matériel et de publications; effort de recompréhension et de reprogrammation des contenus et des

<sup>52</sup> cf. *Catechesi tradendae* 25.

<sup>53</sup> cf. *Catechesi tradendae* 18.

<sup>54</sup> cf. *Catechesi tradendae* 19.

<sup>55</sup> cf. *Catechesi tradendae* 21, 22, 35.

<sup>56</sup> cf. *Catechesi tradendae* 18, 22, 33, 37, 72.

<sup>57</sup> cf. *Catechesi tradendae* 18, 19, 22, 25, 26, 47, 72.



méthodologies dans les divers milieux, pas toujours avec des résultats égaux; services spécialisés par zones et diocèses.<sup>58</sup>

Nos divers Centres, déjà existants, d'étude, de formation, d'application et de programmation, de diffusion, se sont louablement engagés en des initiatives multiples et qualifiées à cet égard.

Durant cette décennie on a encore fait progresser un travail, pas toujours facile, de révision fondamentale de notre Université Pontificale. On a voulu y améliorer la convergence des recherches et de l'enseignement des diverses Facultés vers un centre d'intérêt commun et global constitué précisément par la Pastorale juvénile et la Catéchétique. Finalement un tel travail a abouti à une restructuration que nous espérons efficace.<sup>59</sup>

Au niveau de la réflexion et de l'orientation générale dans les dix années 70 la Congrégation a coulé son expérience et ses choix en deux documents, sanctionnés par les deux Chapitres Généraux 20 et 21.

### « *Evangelisation et Catéchèse* »

C'est le document III du Chapitre Général Spécial. Notons que le « thème » qui y fut traité n'était pas prévu par les schémas précapitulaires, pourtant nombreux; il fut demandé et ajouté seulement dans les journées initiales du Chapitre. Il ouvre la série des textes sur notre action pastorale<sup>60</sup> et en donne le ton fondamental; il considère « la catéchèse des jeunes comme la première activité de l'apostolat salésien; ce qui demande en conséquence de *repenser et de réorganiser toutes les oeuvres en fonction prévalement de la formation de l'homme à la foi* ». <sup>61</sup>

Né dans le contexte d'une réflexion globale sur notre vie et sur notre mission faite à la lumière des données conciliaires, élaboré sous l'inspiration voisine du « Directoire Général », notre document en assume totalement les perspectives et les programmes. Un tel choix fon-

<sup>58</sup> cf. Don Ricceri: « Relation sur l'état de la Congrégation » 31; octobre 1977.

<sup>59</sup> cf. dans ce n. des Actes du Conseil Supérieur: « Lettre au Recteur » p.

<sup>60</sup> Documentis 4, 5, 6, 7.

<sup>61</sup> XIXe Chapitre Général cité dans le Chapitre Général Spécial, 279.

damental est exprimé dans l'affirmation suivante: « le Document a présent à l'esprit l'option anthropologique en toutes ses parties et met en rapport continuuel entre eux l'homme concret, la Parole de Dieu et la communauté. Ceci permet de souligner la « priorité de la Parole de Dieu » comme critère primordial de renouvellement et d'affirmer que tout le processus qui se déroule pastoralement de l'homme vers le Christ s'inspire du Christ depuis le début ». <sup>62</sup>

A la lumière de ce « choix » il faut considérer le *soulignement* « Educatif ». Le document relève de fait « le contexte éducatif dans lequel s'est toujours développée la catéchèse dans notre Congrégation ». <sup>63</sup> « Catéchiser est plus que prêcher, enseigner la religion, faire le catéchisme; c'est tout une action éducative pour aider le baptisé à organiser globalement les valeurs de sa personnalité du point de vue de l'Évangile ». <sup>64</sup>

Autour de ces « points » (LA PAROLE DE DIEU-L'HOMME-LA MEDIATION COMMUNAUTAIRE) se concentrent références et allusions et à partir d'eux s'articulent des développements qu'il ne nous est pas possible d'exposer en détail dans les limites de cette lettre: réécouter la PAROLE, <sup>65</sup> annoncer la Parole du dedans de l'HOMME, <sup>66</sup> témoigner de la Parole, catéchiser à travers d'authentiques COMMUNAUTÉS, <sup>68</sup> évangéliser en « dialogue » avec un monde pluraliste. <sup>69</sup>

*Toute la Province est conçue comme communauté au service « de l'évangélisation »*; à elle « revient la tâche de renouveler l'élan apostolique des communautés et des confrères, la responsabilité dans la formation du personnel, le réajustement des oeuvres pour une meilleure évangélisation, la programmation provinciale de l'action catéchétique ». <sup>70</sup>

<sup>62</sup> Chapitre Général Spécial, 274-2.

<sup>63</sup> Chapitre Général Spécial, 274-4.

<sup>64</sup> Chapitre Général Spécial, 307.

<sup>65</sup> nn. 282-288.

<sup>66</sup> nn. 289-292.

<sup>67</sup> nn. 293-296.

<sup>68</sup> nn. 318-321.

<sup>69</sup> nn. 297-300.

<sup>70</sup> Chapitre Général Spécial, 337.

Les aspects d'une action intégrale à la foi selon la pratique salésienne impliquent: de conduire à la personne de Jésus-Christ,<sup>71</sup> d'aider à faire mûrir une personnalité chrétienne et une mentalité de foi,<sup>72</sup> d'initier à la vie liturgico-sacramentelle,<sup>73</sup> de porter à l'engagement.<sup>74</sup>

Synthèse de contenus et de méthodologie, mise en place éducative, choix d'orientation pastorale c'est ce que le 20e Chapitre Général Spécial nous a offert au début des années 70 et nous offre encore si nous sommes capables de ne pas l'oublier et de faire des choix semblables.

### « Les Salésiens éducateurs des jeunes »

C'est le premier document du 21e Chapitre Général; il entend appliquer les exigences de « *Evangelii Nuntiandi* » au champ juvénile selon le projet éducatif et pastoral de Don Bosco.

Considérant comme acquises les mises en place doctrinales et les indications fondamentales de méthode élaborées par le Directoire Catéchistique Général et par le Chapitre Général Spécial, le 21e Chapitre Général concrétise certains choix et surtout *insère organiquement la catéchèse dans un PROJET EDUCATIF*, en reproposant le Système Préventif comme synthèse originale d'attitude prophétique, de critères pastoraux et de méthodes d'évangélisation.

*Le choix anthropologique* se traduira par une exigence d'approche constante de la condition juvénile « à travers une analyse suffisamment sérieuse »<sup>75</sup> parce que l'évangélisation passe « toujours plus obligatoirement à travers l'analyse des situations de vie qui ont une influence sur la personnalité juvénile ».<sup>76</sup>

Il s'exprime aussi dans le fait de réaliser l'évangélisation à travers

<sup>71</sup> Constitutions, 21.

<sup>72</sup> Constitutions, 22.

<sup>73</sup> Constitutions, 23.

<sup>74</sup> Chapitre Général Spécial, 315.

<sup>75</sup> XXIe Chapitre Général, 30.

<sup>76</sup> XXe Chapitre Général, 20.

un projet qui vise à la promotion totale de l'homme, au développement intégral des individus et des groupes.<sup>77</sup>

*La médiation communautaire* se réalise, à la lumière des inspirations de « Evangelii Nuntiandi », par le témoignage évangélique d'une communauté religieuse animatrice, c'est-à-dire ouverte et au service d'une communauté plus ample, éducative et pastorale, en un échange de communion et de participation dans les idéaux, les responsabilités et les programmes.

*La Parole s'incarne* et se transmet en un projet qui « n'est pas pure pédagogie ni seule catéchèse », mais est une synthèse « de processus de promotion humaine et, tout ensemble, d'annonce évangélique et d'approfondissement de la vie chrétienne ».<sup>78</sup>

Le processus complet implique donc que l'on assume la vie de l'enfant en valorisant les éléments et les faits qui la composent jusqu'à un niveau d'« expériences éducatives » (jeu, instruction, détente, idéalisme, groupes). Le tout inspiré dès le début par la parole et par la présence du Christ qui s'explicité selon une savante graduation.

De fait c'est en continuité avec l'engagement de maturation et de promotion des valeurs plus spécifiquement humaines que se développe la direction proprement religieuse et chrétienne.<sup>79</sup>

Par cette insertion de l'évangélisation dans un projet éducatif *la dimension culturelle* n'est pas secondaire pour la catéchèse; et il ne saurait pas le secret du Système Préventif celui qui juxtaposerait encore les « activités culturelles » ou récréatives à la catéchèse, simplement comme un moyen d'attraction, plutôt que comme une valeur objective, même si subordonnée, dont il faut savoir approfondir la richesse et la force éducative.

En même temps que cette modalité réaliste, qui comporte l'insertion de la catéchèse dans un projet intégral de formation, fait d'expériences, de contenus, de rapports de climat et de style, le 21e Chapitre Général nous a aidés à souligner *quelques aspects à privilégier* dans notre activité évangélisatrice et catéchétique: l'éclairage à travers l'en-

<sup>77</sup> XXIe Chapitre Général, 81.

<sup>78</sup> XXIe Chapitre Général, 80.

<sup>79</sup> XXIe Chapitre Général, 91.

seignement et la doctrine, la vie sacramentelle et liturgique, la dévotion mariale et l'orientation vocationnelle.

Il s'agit maintenant pour chaque Province, de condenser tout un projet éducatif intégral qui soit, dans la pratique, le chemin sur lequel se meut notre conversion postconciliaire.

### **Perspectives, engagements, résolutions**

La rapide présentation des richesses pastorales à nous offertes par les événements et les orientations des années 70 avait pour but de nous aider à percevoir et à répercuter les préoccupations de l'Eglise, et aussi à reconsidérer dans sa lumière les tâches de la Congrégation.

#### *Etre des hérauts limpides de l'Evangile*

Notre sensibilité ecclésiale et une docilité concrète aux deux derniers Chapitres Généraux exigent que nous nous mettions de façon décidée « *en état d'évangélisation* ». Ceci n'exige pas tant d'ajouter quelque activité supplémentaire à notre travail, mais plutôt de *le repenser globalement* en fonction d'un témoignage convaincant et d'une annonce valable de l'Evangile.

Prenons en main le premier document du 21<sup>e</sup> Chapitre Général qui a précisément eu comme but de mettre la Congrégation dans un tel « état », et voyons comment améliorer la « communauté évangélisée » et la « communauté animatrice », comment relancer « le projet éducatif et pastoral salésien », comment accroître « la fécondité vocationnelle de notre action pastorale », et enfin, comment revoir pastoralement nos divers « milieux et modes d'évangélisation ».

*Notre travail éducatif* doit être, partout et toujours, même parmi les non chrétiens, *orienté positivement vers le Christ*. De fait « le système éducatif de Don Bosco — nous dit le Chapitre Général — se révèle génial dans ses intuitions et fécond des possibilités les plus variées. Appliqué avec souplesse, graduellement et respect sincère des valeurs humaines et religieuses présentes dans les cultures et les religions de nos destinataires, il produit des fruits féconds sur le plan éducatif,



il crée l'amitié et suscite la sympathie parmi les élèves et les anciens élèves, il libère de grandes énergies de bien, et en de nombreux cas il pose les prémisses d'un libre cheminement de conversion à la foi chrétienne ».<sup>80</sup>

*Pour chaque confrère, tout le travail éducatif doit trouver « son inspiration et ses motivations dans l'Évangile. La lumière qui l'éclaire et le but vers lequel il conduit finalement est le Christ. Faire connaître Dieu comme Père, rejoindre sa volonté à tout moment et collaborer avec le Christ Jésus pour la venue de son Règne est le but ultime de toute action éducative salésienne ».*<sup>81</sup> Et ce qui constitue la fin ultime de nos intentions, doit être le premier élément énergétique de notre élan pastoral. Dans notre projet éducatif « le Christ est le fondement: il révèle et promeut le sens nouveau de l'existence et la transforme en rendant l'homme capable de vivre d'une façon divine, c'est-à-dire de penser, de vouloir et d'agir selon l'Évangile, en faisant des béatitudes la norme de sa vie ».<sup>82</sup>

Mais de plus, « *sur le plan religieux chrétien* l'action salésienne vise à l'éducation d'une foi consciente et opérante, au réveil de l'espérance, de l'optimisme (le: « servir le Seigneur dans la joie »), et à la *vie de grâce*. Elle donne une impulsion à la charité dans une expérience intégrale de vie alimentée par une catéchèse vivante et par une prédication concrète et incarnée. Elle enseigne à découvrir et à aimer l'Église comme signe efficace de communion et de service de Dieu et des frères, et à voir dans le Pape le lien de l'unité et de la charité de l'Église. Elle fait vivre l'expérience de célébrations liturgiques joyeuses et juvéniles avec une intense participation à l'Eucharistie. Elle promeut une forte dévotion à la Vierge, Secours des Chrétiens, Mère de l'Église, vrai modèle de vie de foi réussie et de pureté sereine et victorieuse. Elle éduque et suscite une vie de prière authentique, avec un soin particulier à en utiliser les formes les plus accessibles et les plus proches de la piété juvénile et populaire »<sup>83</sup>

<sup>80</sup> XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, 91.

<sup>81</sup> XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, 91.

<sup>82</sup> XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, 91.

<sup>83</sup> XXI<sup>e</sup> Chapitre Général, 91.

On ne peut donc faire à moins que d'introduire une clarté évangélique plus grande dans notre vie et dans notre action.

### *S'engager dans le champ culturel*

Pour annoncer le Christ aux jeunes il est nécessaire que nous nous sentions appelés à participer activement à la gestation d'une nouvelle culture et à connaître concrètement la condition juvénile dans les diverses cultures au milieu desquelles on travaille. Il est urgent pour nous de comprendre et de traduire dans la pratique l'assertion du chapitre: « évangéliser en éduquant et éduquer en évangélisant ».

C'est un thème que je vous ai déjà rappelé plusieurs fois:<sup>84</sup> notre mission juvénile et populaire est située dans l'ambiance d'une culture en gestation, en privilégiant le secteur éducatif.

Or, les trois grands documents du Magistère insistent sur les relations indispensables qu'il y a entre l'évangélisation et la catéchèse, d'une part, et les valeurs et les modalités concrètes de la culture ou des cultures d'autre part.

Il nous suffit ici d'en relire quelques affirmations parmi les plus significatives. Le « Directoire Catéchistique Général »<sup>85</sup> nous rappelle que « la foi chrétienne, pour pouvoir s'enraciner dans les cultures nouvelles qui se succèdent, a besoin de développement et de nouvelles formes d'expression. Même si les aspirations et les désirs profonds, propres à l'homme et à sa condition humaine, demeurent profondément identiques, les hommes d'aujourd'hui se posent de nouvelles questions sur le sens et l'importance de la vie. Le croyant d'aujourd'hui n'est pas tout-à-fait le même que le croyant d'hier. D'où naît la nécessité d'assurer la continuité de la foi, mais en même temps de proposer de façon nouvelle le message du salut ».<sup>86</sup> D'où: urgence de nouveaux chemine-ments pastoraux pour alléger le passage culturel.

<sup>84</sup> Actes du Conseil Supérieur 290, août 1978 p. 26-35; Actes du Conseil Supérieur avril-juin 1979, 6-8.

<sup>85</sup> cf. spécialement nn. 2-9.

<sup>86</sup> *Direttorio catechistico generale*, 2.

L'Exhortation « *Evangelii Nuntiandi* », <sup>87</sup> constatant le drame actuel de la rupture entre Evangile et culture », <sup>88</sup> proclame clairement que « pour l'Eglise il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile en des plages géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus étendues, mais aussi *de rejoindre et presque de bouleverser au moyen de la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources d'inspiration et les modèles de vie de l'humanité*, qui son en contraste avec la Parole de Dieu et avec son dessein de salut ». <sup>89</sup>

En somme elle nous décrit explicitement et tout au long en quoi doit consister la capacité évangélisatrice de pénétration et de ferment des tissus culturels.

Enfin, « *Catechesi tradendae* », en nous parlant d'«*acculturation et d'inculturation* », nous assure que ce néologisme « exprime très bien une des composantes du grand mystère de l'Incarnation ». De fait on doit dire « de la catéchèse, comme de l'évangélisation en général, (...) qu'elle est appelée à *porter la force de l'Evangile au coeur de la culture et des cultures* (...). D'une part le Message évangélique (...) se transmet depuis toujours moyennant un dialogue apostolique qui est inévitablement inséré en un certain dialogue de cultures; d'autre part la force de l'Evangile est partout formatrice et régénératrice. (...) Les maîtres authentiques en catéchèse savent qu'une catéchèse « s'incarne » dans les différentes cultures (...); ils n'acceptent pas, par ailleurs, que la catéchèse s'appauvrisse par l'abdication ou l'atténuation de son message, en raison d'adaptations, (...) qui compromettraient le « bon dépôt » de la foi, ou en raison de concessions en matière de foi et de morale; ils sont persuadés que la catéchèse finit par enrichir ces cultures, en les aidant à dépasser les côtés déficients ou proprement inhumains qui existent en elles, et en communiquant à leurs valeurs légitimes la plénitude du Christ ». <sup>90</sup>

Ainsi nous avons dans cette Exhortation de Jean-Paul II même

<sup>87</sup> cf. spécialement nn. 19, 20, 40, 50.

<sup>88</sup> cf. *Evangelii nuntiandi*, 20.

<sup>89</sup> *Evangelii nuntiandi*, 19.

<sup>90</sup> *Catechesi tradendae*, 53.

une indication concrète pour surmonter les dangers non imaginaires d'empiètement des cultures sur l'Évangile et un cadre de référence pour revoir et valoriser les modalités pratiques de notre effort pour mettre en dialogue mutuel Révélation et Humanisme, en assurant à l'Évangile le primat d'interpellation, son levain transformateur et régénérateur, son harmonie promotrice de tout ce qui est authentiquement humain, jusqu'à pouvoir affirmer, avec les Pères de l'Église, le principe d'incarnation formulé dans le fameux adage: « Ce qui n'est pas assumé n'est pas racheté »!

Les trois textes du Magistère s'intègrent mutuellement en un crescendo de convergence acquise *en différents moments historiques de réflexion*: le Directoire met en avant la nécessité de proposer sur un mode culturel nouveau le message évangélique; « *Evangelii nuntian-dī* » insiste sur le fait de devoir rejoindre les centres et points vitaux de la culture dominante; « *Catechesi tradendae* », en confirmant l'un et l'autre aspect, souligne quelles doivent être les composantes de l'authenticité dans le dialogue avec les cultures et en exorcise les dangers.

### *Former des personnes compétentes*

Comment répondrons-nous concrètement à l'appel des Pasteurs?

Je pense, avant tout, que c'est pour nous une tâche extrêmement utile que de *connaître et d'approfondir de façon unitaire* ces trois documents comme base capable d'orienter le renouveau de notre pastorale. Il devrait être impensable que, en quelque Province que ce soit, ils n'influent pas sur l'action salésienne et n'informent pas la mentalité des confrères et de ceux qui collaborent à l'annonce de l'Évangile aux jeunes. Une simple lecture rapide de chaque texte, faite à distance et indépendamment l'un de l'autre, peut-être sous l'influence de commentaires sectoriels non privés de présupposés idéologiques, peut nous induire à des soulignements partiels et déphasés, ce qui rend plus difficilement perceptible cette convergence qui se trouve objectivement dans l'évolution historique de l'exercice du Magistère qu'ils contiennent et qui s'enrichit et s'intègre en une vision d'ensemble, plus complète et intégrale.



Nous devons ajouter, en outre, que le travail de l'Eglise en ce domaine n'est pas du tout achevé: il n'est que commencé, et même il commence toujours. Par exemple, au niveau des Conférences épiscopales et des Eglises locales on élabore les différents « catéchismes ». Eh bien! nous devons nous sentir particulièrement intéressés en de semblables initiatives avec la résolution réelle d'aboutir à *être des collaborateurs valables*, de façon spéciale en ce qui concerne les catéchismes pour enfants, adolescents et jeunes. Les apports de notre expérience et de notre compétence devraient influencer sur la préparation, sur la révision, sur la présentation et sur la diffusion de tels textes, et sur les diverses initiatives d'évangélisation et de catéchèse pour la jeunesse de l'Eglise locale.

Si de plus il est vrai que les « problèmes » posés par l'évangélisation et la catéchèse s'ouvrent vers de nouveaux horizons, nous devons nous sentir fortement interpellés par eux. Les trois documents font percevoir, par exemple, l'effort d'adaptation et de réflexion que requièrent, spécialement aujourd'hui, certains aspects, comme celui du langage, de l'accrochage réaliste avec la condition des destinataires, du caractère incisif, vital et clair, du message, des points stratégiques de l'animation évangélique des cultures. Les Salésiens devraient être capables, en chaque nation, de participer à la circulation d'idées et de projets qui touchent à ce sujet. Il faut accueillir généreusement le rappel explicite du Pape à la responsabilité des Religieux, spécialement de ceux qui, comme nous, on reçu en partage « l'éducation chrétienne des enfants et des jeunes, surtout des plus abandonnés ».<sup>91</sup>

Mais voici qu'alors toute la possibilité de notre réponse est conditionnée par une donnée de fait très palpable et exigente: l'engagement et la résolution en faveur de la formation de personnes vraiment compétentes, qui unissent une adhésion intérieure et salésienne à l'Evangile à la capacité et à la compétence nécessaires pour la communiquer. La formation de confrères en ce domaine sera donc un front à privilégier soit au niveau de la formation de base, soit au niveau de la spécialisation, soit au niveau de la mise à jour et de la formation permanente.

<sup>91</sup> Catechesi tradendae, 65.



Plus que jamais l'orientation pratique du Chapitre Général: « *Chaque salésien est par vocation et mission un évangéliste, un catéchiste, toujours et partout, est actuelle et contraignante. C'est pourquoi il doit trouver durant la période de sa formation des experts en catéchèse qui l'aident à opérer la soudure entre enseignement religieux (et théologique) et enseignement profane, entre expérience de vie communautaire et action de pastorale directe. Une fois cet art appris, qu'il se mette avec enthousiasme et constance à la disposition des communautés pour toute sa vie en ce service prioritaire d'évangélisation et de catéchèse* ». <sup>92</sup>

### Don Bosco nous interpelle

Soyons certains, chers Confrères, qu'en nous plaçant sur ces lignes de travail, nous continuons la mission de Don Bosco et nous actualisons ses « choix ». De lui je ne veux rappeler que quelques traits, dans l'espoir qu'à travers eux nous réussissions à recueillir quelques étincelles de cette originalité qui sera aujourd'hui encore notre meilleure « contribution » à une Eglise évangélisatrice.

Il est évident que son projet éducatif pour le salut des jeunes est intrinsèquement et dans toute son extension « catéchétique ». Tout comme il désirait la « Religion » comme force élevante pour le salut de la société, de même il pensait que le catéchisme « dans les oratoires (patronages) est l'unique planche de salut pour une jeunesse si pauvre au milieu de la perversion générale ». <sup>93</sup>

Le premier début et le développement de son oeuvre obéit à un tel propos: il nous le rappelle lui-même: « *Cette Société, en son début, était un simple catéchisme* ». <sup>94</sup> Et une telle motivation initiale reste privilégiée dans les Constitutions mêmes où Don Bosco décrit le projet de vie et d'intervention des Salésiens; dans sa plus ancienne rédaction, le texte disait: « Le premier exercice de charité sera de recueillir les

<sup>92</sup> Chapitre Général Spécial, 341.

<sup>93</sup> Mémoire biographique 14, p. 541.

<sup>94</sup> Mémoire biographique 9, p. 61.

jeunes gens pauvres et abandonnés pour les instruire de la sainte religion catholique, particulièrement aux jours de fête ».<sup>95</sup>

A la lumière de cette finalité concrète et globale on comprend comment il considérait comme « une perversion radicale » le fait d'étudier Beaucoup pour soi ou même pour le prestige de la science en abandonnant les oratoires (patronages) et des catéchismes aux enfants...<sup>96</sup>

Le plaisir de communiquer la parole de Dieu était devenu de surplus un « don personnel » qui s'était manifesté dès son enfance, son « moment de repos et de détente » durant ses études de philosophie,<sup>97</sup> la « grâce » demandée lors de son ordination sacerdotale, l'indication pratique du premier songe (« mets-toi (...) immédiatement à leur faire une instruction ») et le « thème-programme » de sa rencontre avec Barthélémy Garelli: « Si je te faisais le catéchisme à part, est-ce que tu viendrais l'écouter? (...). Quand veux-tu que nous commençons notre catéchisme? ».<sup>98</sup>

A côté de cette première donnée fondamentale, c'est-à-dire l'importance de l'annonce de l'Évangile dans son oeuvre éducative et pastorale, il est intéressant de souligner les trois grandes médiations utilisées comme véhicule et ambiance pour son travail d'évangélisation et de catéchèse: « *l'éducation* » et les diverses initiatives culturelles par lesquelles il convoquait, réunissait et promouvait les jeunes; les « *publications* » de vulgarisation par lesquelles il touchait la classe laborieuse et animait religieusement la culture du peuple; les « *centres* » ou lieux de piété populaire dont le meilleur exemple peut être le temple de Marie Auxiliatrice: là le culte, les célébrations, la décoration et les initiatives devaient mener à l'instruction et à la pratique de l'Évangile.

Ces médiations juvéniles et populaires pour ses destinataires constituèrent aussi un « style catéchistique »; on le recueille dans ses écrits personnels et dans les « moments » les plus caractéristiques que nous ont transmis les chronistes. « Style » qui est fait substantiellement

<sup>95</sup> Archivio centrale salesiano 022, fasc. 1, p. 5, chapitre: « But de cette Congrégation », art. 3.

<sup>96</sup> cf. Memorie biografiche 17, 387.

<sup>97</sup> cf. Memorie biografiche 1, 381.

<sup>98</sup> Memorie dell'Oratorio, 126.

d'adhésion religieuse aux contenus de la foi proposés par l'Eglise, d'adaptation au langage le plus utilisé et le plus compréhensible, à la mesure, surtout, du gamin du peuple; d'ù sa préférence pour les faits historiques<sup>99</sup> et pour le genre narratif, anecdotique et didactique, avec concentration qui s'en suit sur le nécessaire et la simplification des formulations conceptuelles; le goût et l'art pour l'essentiel des vérités de la foi pardessus les modes et les originalités spéculatives; le caractère pratique, par lequel, en partant du noyau de la foi, s'éclairent les attitudes et s'inspire le comportement.

Mais peut-être le trait le plus original qui rend toujours Don Bosco sympathique aux jeunes, comme annonciateur de l'Evangile, est d'*avoir su insérer sa « leçon de catéchisme dans la trame des actions quotidiennes »*,<sup>100</sup> en la faisant naître dans le climat de joie et de partage qui est connaturel à la nature juvénile.

\* \* \*

Chers Confrères, mettons-nous donc à l'oeuvre et dédions-nous à l'étude et à l'application des documents qui guident le renouvellement de notre pastorale. Peut-être que la meilleure façon de conclure ces réflexions qui touchent tellement à notre mission, est celle de ressentir ensemble ce que disait au petit Jean, dans son fameux songe des neuf ans, cet Homme d'âge viril, noblement vêtu: « Ce n'est pas avec les coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner tes amis. Mets-toi donc immédiatement à leur faire *une instruction* sur la laideur du péché et la valeur de la vertu (...).

— Où, par quels moyens pourrai-je acquérir la science?

— Je te donnerai la *Maîtresse* sous la discipline de qui tu peux devenir savant, et sans qui toute science devient sottise ».<sup>101</sup>

<sup>99</sup> Histoire sainte, Histoire de l'Eglise, Histoire des Papes, Histoire d'Italie.

<sup>100</sup> Chapitre Général Spécial, 275.

<sup>101</sup> Mémoire biographique 1, 124.

Que l'Auxiliatrice, Mère de l'Eglise, nous aide tous à croître en sagesse et en compétence pour évangéliser et catéchiser la jeunesse.

Avec affection et espérance

Don Egidio VIGANÒ

Rome le 24 février 1980

P.S. - A l'approche de la fête de Marie Auxiliatrice, je vous recommande de porter votre attention sur le « *Plan d'animation mariale de la Famille Salésienne* » publié ci-après parmi les « documents ».